

# L'écho des braves

16<sup>e</sup> bataillon de chasseurs



# L'édito



Colonel François MARIOTTI  
commandant  
le 16<sup>e</sup> bataillon de chasseurs

Fin février, les compagnies déployées au Burkina-Faso, au Sénégal et au Liban sont de retour ou sur le point de l'être. Les missions ont été bien réalisées, le bataillon peut être fier du travail accompli. En Nouvelle-Calédonie et en Guyane, nos chasseurs font également du très bon travail. Parallèlement, la préparation des furieux en vue de leur projection dans les pays baltes au printemps se poursuit.

Burkina-Faso, Sénégal, Liban, Guyane, Nouvelle-Calédonie, pays baltes mais aussi Djibouti ou Mali pour les projections individuelles, les chasseurs sont partout. Mais ils sont aussi à Bitche et sur le camp pour s'entraîner et se perfectionner, ainsi qu'à travers la France dans le cadre de missions Sentinelle.

A Bitche toujours, le bataillon a organisé pour la première fois une présentation de matériels militaires au marché couvert, en même temps que le marché des producteurs locaux. Ce fut un beau moment de partage et d'échanges avec les habitants du Bitcherland, mais pas uniquement. En effet, un chasseur, ancien du 2<sup>e</sup> GC, est venu depuis Neustadt nous voir avec son épouse. Deux autres rendez-vous sont prévus les samedi 17 mars et 21 avril.

A Bitche encore, le bataillon organise un grand rassemblement des chasseurs à pied, mécanisés, portés le samedi 26 mai au quartier Driant, autour de la commémoration des combats de Tannay. Tous les chasseurs d'active, de réserve ou ayant quitté le service sont les bienvenus et peuvent se faire connaître en envoyant un mail à [liendacier@gmail.com](mailto:liendacier@gmail.com). Toutes les informations concernant le Lien d'acier sont disponibles à la fin de ce numéro. J'espère créer de nouvelles synergies entre les générations de chasseurs, tout en associant leurs familles, en étroite coordination avec la FNAC. On verra peut-être émerger de nouvelles amicales en son sein.

La fin du mois de février sonne l'heure des départs pour les vacances d'hiver. Le temps est froid et sec et le soleil est bien présent. Oui, il fait toujours beau à Bitche.

D'acier !

## ■ Compagnie de commandement et de logistique : les pélicans

En ce début d'année, les activités, loin de ralentir, s'intensifient pour le bataillon et pour la CCL. Le rythme ne s'arrête pas et les échéances sont multiples.

Forte de sa grande expérience opérationnelle et de sa diversité en termes d'expertises, la CCL continue son action de soutien auprès du bataillon d'acier.

Les rendez-vous sont nombreux : visite du futur chef de corps, gestion des EVI, remontée de la DTO, préparation des futures projections, etc. Face à ces nombreux défis, les pélicans tiennent la ligne.

### QUELQUES NOUVELLES DE L'ELI de NANDAI PAR LE SCH XAVIER



Déployé sur le sol calédonien depuis la mi-novembre, l'élément léger d'intervention (ELI), composé de l'ADC Yohan, du SCH Xavier, du CPL Anthony et des premières classe Anthony et Frédéric, a, dès la première semaine, pris en compte le travail à effectuer et s'est préparé pour l'entraînement tactique (ENTAC) des Taureaux de la 5<sup>e</sup> compagnie.



Une fois les fêtes de fin d'année passées, l'ELI a été appelé par la compagnie de maintenance régimentaire (CMR) en renfort aux ateliers de Plum.

Les week-ends sont l'occasion de découvrir toute la beauté du « caillou ».



### REMISE DE FOURRAGERE FTS DE L'ADJ KEMO

Le vendredi 26 janvier, la FTS de l'ADJ Kemo s'est achevée par la présentation au fanion et la remise de fourragère des jeunes incorporés de juillet 2017.

Précédée par un rallye intense sous une météo rude, cette épreuve finale a mis un terme à la formation initiale de ces chasseurs. En outre, grâce à l'obtention de ce précieux certificat, ils sont désormais projetables avec leur future compagnie d'affectation.



## ■ Compagnie de commandement et de logistique : les pélicans

### FTS DE L'ADJ TONY

Nous voilà de retour à Bitche après deux semaines de permissions bien méritées. La reprise se fait par une semaine d'acculturation et un petit footing de cohésion de 12km autour d'Haspelschiedt, permettant ainsi de découvrir les futures zones de bivouac ainsi que les installations dont dispose le bataillon.



Le premier cycle a essentiellement été consacré à la découverte et l'approvisionnement du système FELIN, ainsi qu'à la reprise du sport, course à pied, corde, renforcement musculaire et avec l'aide du bureau des sports (BDS), de bonnes séances de piscine.



## ■ Compagnie de commandement et de logistique : les pélicans



Le second cycle a commencé dès le lundi soir par une marche de 12km. Le rythme physique a évolué, le mauvais temps ne nous a pas épargnés, intensifiant ainsi l'aguerrissement de la formation.

Par la suite, les cours se spécialisent et permettent de découvrir les bases du combat groupe et trinôme ainsi que l'articulation d'une section. Deux importantes journées de TIOR, très exigeantes physiquement, leur ont permis de découvrir comment immobiliser, amener au sol et fouiller une personne.

Les premiers tirs avec EOTECH et les premières manipulations des autres optiques ont permis aux jeunes de découvrir les capacités du système FELIN.

Au programme également, une sortie terrain de 4 nuits dans des conditions climatiques difficiles, mais qui fut bien chargée avec du tir, une méthode naturelle encadrée par le BDS, ainsi que des missions de nuit dans les trous de combat et de l'apprentissage au combat de jour.



Pour finir, une marche de 24km a ponctué la formation. La fin du cycle a été consacrée à la formation en SC1.

La richesse et l'intensité de ce cycle de formation a permis aux stagiaires d'apprécier davantage les quelques heures du week-end et d'envisager leur futur sereinement, forts de ces nouvelles et solides compétences.

## ■ 1<sup>re</sup> compagnie : dernier mois sur la terre africaine

La First a mené son dernier mois au Sénégal au même rythme que les précédents : au pas chasseur! Au programme du mois de janvier, plusieurs tirs ont permis aux chasseurs de rompre la monotonie de leur cycle de garde. Tandis que l'adjudant Vamara est allé former les moniteurs ISTC des pays d'Afrique de l'ouest dans la région de Thiès au Sénégal, le lieutenant Fabien a organisé plusieurs séances de tir au profit des groupes de la compagnie.



A 450 km au sud de Dakar, les installations militaires du centre d'entraînement tactique numéro 3 de Toubakouta ont ainsi permis au groupe du sergent Bill de s'entraîner au tir pirogue lors d'un « road trip » de deux jours. Avec un départ avant l'aurore et après sept heures de route vers le sud, le groupe est enfin arrivé dans le Sine Saloum, région sénégalaise verdoyante grâce au delta formé par la confluence de deux fleuves, le Sine et le Saloum.

La première journée est consacrée à l'installation et aux reconnaissances du directeur de tir. La soirée a permis d'initier l'équipe médicale qui assure le soutien sanitaire du tir à l'accueil aimable des chasseurs. Le lendemain, les horaires des tirs ont dû être ajustés à ceux des marées. L'embarquement se fait dans une logique d'équilibrage de la pirogue.

Puis, chacun a pu constater la difficulté du tir en mouvement même si les ballons fixés sur les cibles n'ont pas résisté longtemps à la détermination des chasseurs. Ce type de tir rarement pratiqué par les chasseurs valait bien un petit détour en attendant que l'étang d'Haspelschiedt soit aménagé en champ de tir...



## ■ 1<sup>re</sup> compagnie : dernier mois sur la terre africaine

A 50 km de Dakar, le groupe du sergent François a réalisé une séance de tir d'explosifs sur le polygone de Mont-Roland. Après des instructions avec du matériel inerte au quartier, les chasseurs ont pu mettre en œuvre différents types de dispositif de mise à feu et sertir chacun un vrai détonateur en s'essayant à tous les types d'amorçage.



Après ces quelques entraînements, la visite programmée du président de la République et l'échéance de la relève attendue ont mobilisé les attentions.

Retenu par un sommet africain, le président Macron n'a pas eu la chance de rencontrer les chasseurs mais les marsouins du 21<sup>e</sup> RIMa et les dragons du 2<sup>e</sup> RD étaient au rendez-vous de la relève du bataillon d'acier. Une nouvelle page africaine se tourne pour la première compagnie, jusqu'à la prochaine... En attendant, les chasseurs profitent de permissions bien méritées.



## ■ 1<sup>re</sup> compagnie : la first au Liban, Daman par tous les temps !

Les chasseurs d'acier poursuivent leur mission de maintien de la paix au Liban. L'hiver vient mais les missions restent ! Entraînement conjoint avec les autres contingents de la Force intérimaire des Nations Unies au Liban, déploiement de la section lors d'un exercice d'alerte de la Force Commander Reserve. Les patrouilles le long de la Blue line se poursuivent, les chasseurs veillent.



## ■ 1<sup>re</sup> compagnie : la first au Liban, Daman par tous les temps !



## ■ 2<sup>e</sup> compagnie : les furieux

L'année 2018 est l'occasion pour la 2<sup>e</sup> compagnie de rentrer dans un nouveau cycle opérationnel avec, au programme, une projection aux pays baltes dès le printemps. A ce titre, le mois de janvier a marqué le début de la mise en condition finale avant projection, à travers un ensemble de formations d'adaptation destinées aux jeunes chasseurs ayant fraîchement rejoint les rangs.

Ainsi, les jeunes furieux ont participé à des stages individuels encadrés par leurs chefs de section : l'adjudant Jérôme a pris en compte la formation des chefs d'équipe, l'adjudant Jean-Bernard la formation de ses futurs servants mortier et le lieutenant Guillaume la formation des futurs tireurs d'appui direct. Entre salles de cours, phases de terrain et restitutions avec mises en situation, les chasseurs ont pu perfectionner leurs savoir-faire et profiter pleinement de toutes les infrastructures du camp. Ces formations permettront ensuite à la compagnie de se déployer en ayant tous ses chasseurs formés.

Dans le même temps, l'équipe de commandement (CDU + CDS) de la compagnie en a profité pour passer une semaine à Mailly-le-Camp pour réaliser un exercice de simulation sur OPOSIA, dans le but d'aiguiser ses compétences tactiques et perfectionner ses procédures radios. Ce fut l'occasion pour les cadres de travailler dans un environnement GTIA et de reprendre les bons réflexes du combat interarmes tout en recroisant certains visages connus du 40<sup>e</sup> RA et du 501RCC.



## ■ 2<sup>e</sup> compagnie : les furieux

Toujours d'alerte, la section du lieutenant Florent, fraîchement revenue de Sentinelle Strasbourg, a été appelée en urgence pour renforcer Sentinelle Paris ; en six heures, elle a été déployée avec tous ses moyens à 400 km plus à l'ouest et a commencé dès sa sortie du bus sa mission dans la capitale. Amenée à assurer la sécurité d'un site sensible en plein cœur de la ville, la section a profité de la vie parisienne pendant dix jours avant de pouvoir revenir s'entraîner à Bitche. Une nouvelle fois, la réactivité était de mise et les furieux ont été au rendez-vous.



La dernière ligne droite avant projection vient de commencer et demande à tous les furieux de s'investir complètement pour être prêts pour leur déploiement aux confins orientaux de l'Europe. Fidèles à leur caractère, les chasseurs sont prêts et motivés pour aller jusqu'au bout avec une belle opération en ligne de mire !



## ■ 3<sup>e</sup> compagnie : les sangliers

Le début de l'année a été particulièrement intense pour la 3<sup>e</sup> compagnie, marqué par la prise des services au nouvel an puis mi-janvier, par la campagne de tir dans le cadre de la préparation de l'alerte GAAC et l'arrivée d'une quinzaine de nouveaux chasseurs à la compagnie. Enfin, deux sections ont été déployées sur une mission Sentinelle début février.



La préparation de l'alerte GAAC aura été marquée par l'exploitation de tous les intervalles possibles laissés par une programmation chargée. Une semaine au profit des équipages de la 3<sup>e</sup> compagnie a donc été menée début janvier aux ordres de l'officier adjoint, débouchant sur un tir au canon de 25 mm, mi-janvier.

Parallèlement, les tireurs AT4/ERYX/Milan s'entraînaient en vue de tirs ayant lieu la 3<sup>e</sup> semaine de janvier.



Dans le même temps, le CDU, les CDS, l'ADU et l'OAL sont partis s'entraîner à Mailly-le-Camp sur le système OPOSIA, sur un combat de freinage. L'objectif était d'améliorer la fluidité des ordres, les communications radios et de réviser la tactique.



A la fin du mois de janvier, la compagnie s'est retrouvée autour d'un repas cohésion avant que chacune des sections ne reparte sur les différentes missions qui lui sont confiées.

## ■ 4<sup>e</sup> compagnie : les pirates dans la Selva

**MARIPASOULA, GUYANE FRANÇAISE, 06H00 DU MATIN.** Si en métropole le coq salue généralement le réveil, ici, les criquets, sauterelles et autres insectes au format XXL sont déjà à pied d'œuvre depuis longtemps. La forêt et son royaume animal, particulièrement actif la nuit, vont bientôt laisser place aux pirates de la 4<sup>e</sup> compagnie.

Sur le ponton de bois, l'activité bat son plein. Une chaîne humaine se charge d'embarquer dans les pirogues le matériel qui sera nécessaire au bon déroulement de la mission. En plus des

traditionnelles rations et des packs d'eau, les chasseurs de marine chargent des matériels bien moins habituels, sous les latitudes métropolitaines tout du moins : tronçonneuses, hamacs, machettes...

Il faut dire qu'ici, une patrouille, c'est une véritable expédition dans un milieu hostile. Les patrouilles doivent faire face à un terrain glissant, boueux (nous sommes en pleine saison des pluies), avec une végétation tellement dense qu'il est impossible de voir au-delà d'une dizaine de mètres.



**06H30** : alors que les lueurs du soleil inondent le Maroni, les deux pirogues du détachement quittent la terre ferme. A la barre, deux jeunes caporaux qui ont été formés ici aux techniques de navigation. Les pirogues quittent la véritable

autoroute qu'est le Maroni pour suivre un cours d'eau bien plus petit et envahi par la végétation. Dans le jargon local, on appelle cela une « crique ».

## ■ 4<sup>e</sup> compagnie : les pirates dans la Selva

Après une heure de navigation et d'arrêt pour déblayer les arbres obstruant le passage, les pirogues arrivent au « dégrad », une zone prévue pour débarquer. Les groupes se mettent en chasse avec nos collègues de la gendarmerie. L'homme de tête, armé de son calibre 12, scrute le sol afin de déceler la présence d'orpailleurs bien sûr, mais aussi de « grages ». Ce dernier, un serpent de la famille des vipères, affectionne les chemins, surtout lorsqu'il pleut, et sa morsure est extrêmement dangereuse. Rien de tout cela aujourd'hui et, hormis une meute de singes hurleurs dans la canopée, le groupe arrivera à sa destination sans encombre.



Bonne pioche ! Après 20 minutes, des accents portugais ont remplacé les cris d'oiseaux.

Dans un mouvement parfaitement maîtrisé, un cordon de sécurité est mis en place autour du site qui s'avère être un placer, une zone d'extraction illégale d'or. Les garimperos ne semblent même pas surpris et ne cherchent pas à fuir. La fouille et la comptabilisation du matériel prend une bonne heure avant que les gendarmes ne donnent l'ordre de détruire, par les flammes, ce camp illégal.

**16H00** : fiers de leur butin, les jambes lourdes et les treillis trempés, les hommes de la 4 sombrent dans un sommeil lourd alors que les pirogues les ramènent vers la base de Maripasoula. Le chef de détachement lui est heureux. Le regard vers le Surinam et l'immensité de la forêt, il sait que sa patrouille a magnifiquement fonctionné. Demain, ils repartiront dans une autre zone, contre d'autres orpailleurs. Mais toujours pour la même raison, protéger une partie du territoire français, empêcher le pillage de nos ressources et protéger les populations locales, premières victimes de l'orpaillage avec la destruction par le mercure de leurs moyens de vivre...



Alors qu'ils se préparaient à retourner vers les pirogues, un des chasseurs repère une trace inhabituelle dans la forêt : sur une flaque, une trace d'hydrocarbure est clairement visible à la lumière. Après discussion avec les gendarmes et un rapide compte-rendu en morse pour le CO, la décision est prise de poursuivre la patrouille vers cette trace, rendue visible par la végétation détrempée.

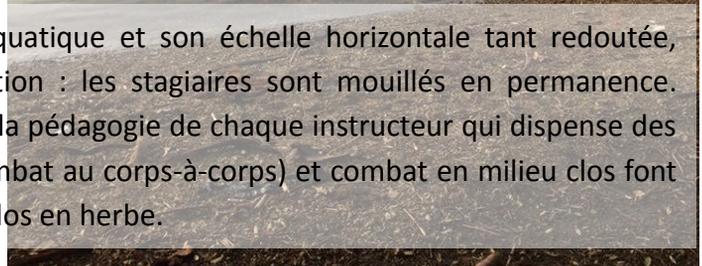
## ■ 5<sup>e</sup> compagnie : les taureaux au CINC

Après deux mois passés sous le soleil calédonien et alors que la section appui du SCH Benoit terminait sa tournée en province sur l'île de Lifou, le centre d'instruction nautique commando (CINC) voyait arriver trois sections de la 5<sup>e</sup> compagnie, plus déterminées que jamais. Retour sur ce moment fort du mandat.

La première semaine est consacrée aux instructions pratiques et théoriques portant sur les nombreuses techniques de franchissement : le kayak, le zodiac (avec et sans moteur), le rappel, le va-et-vient, le palmage. C'est aussi la découverte pour les plus jeunes du combat commando : toutes les soirées sont consacrées à la restitution des techniques apprises la journée dans le cadre d'un thème tactique.



La composante nautique, avec le parcours aquatique et son échelle horizontale tant redoutée, constituent l'élément majeur de cette formation : les stagiaires sont mouillés en permanence. Durant cette semaine, chacun peut profiter de la pédagogie de chaque instructeur qui dispense des instructions de qualité. Les instructions C4 (combat au corps-à-corps) et combat en milieu clos font également partie de la formation des commandos en herbe.



## ■ 5<sup>e</sup> compagnie : les taureaux au CINC



## ■ 5<sup>e</sup> compagnie : les taureaux au CINC

Cette première semaine se clôture par une matinée rustique : après une courte nuit, les taureaux se retrouvent pour une « bovinante » de 6km avec sac et arme, le long de la mer. A peine arrivés, embarquement dans les camions afin de vivre l'autre temps fort de ce stage : le parcours mangrove. Au programme : évaluation sur les nœuds, mise en place d'une tyrolienne simple et parcours brancardage. A 13h, les sections, épuisées mais heureuses, aperçoivent enfin les prémices d'un week-end bien mérité.



La compagnie a également droit à un petit parcours évasion, une découverte pour les plus jeunes et des souvenirs pour les anciens. Les journées s'enchaînent, les nuits se suivent avec une intensité effrénée lorsque déjà, le week-end arrive à grand pas. Week-end plus ou moins studieux, il faut préparer le raid de la dernière semaine.



La seconde semaine monte en intensité. Après les instructions, arrivent les évaluations chronométrées en kayak et en zodiac, une course d'orientation nautique de nuit, un parcours palmage section, un parcours nautique individuel et groupe, tout cela sans oublier les combats de nuit qui rythment cette semaine déjà bien mouvementée.



## ■ 5<sup>e</sup> compagnie : les taureaux au CINC

Le temps qui se gâte raccourcit celui-ci de 24h : les mêmes missions mais avec moins de temps. Là encore, les taureaux montrent qu'ils sont têtus ! Les hélicoptères déposent une à une les sections qui s'enfoncent dans la nuit vers leurs objectifs respectifs. Après une infiltration et une journée de surveillance, c'est à 19h00 que les trois objectifs explosent simultanément.



Les sections repartent trempées de sueur vers leurs points respectifs. Pour l'une c'est un rappel suivi d'une traversée en zodiac, pour l'autre en kayak avec ses palmeurs prêts à se fondre dans l'eau.... La nuit est déjà bien avancée lorsque les derniers objectifs sont en vue. Une courte sieste et c'est l'assaut final !

Ce jeudi matin, alors que le soleil pointe à l'horizon, à bord des hélicoptères qui les portent vers la base aérienne, ceux qui ont tenu jusqu'au bout sentent leur poitrine gonfler d'une certaine fierté...



## ■ Compagnie d'appui : les cobras sur tous les continents

Le mois de janvier voit le retour d'une grande partie de la compagnie d'appui. En effet, la section d'appui direct (SAD) et la section d'aide à l'engagement débarqué (SAED) avec la section commandement sont rentrées, échelonnées sur la dernière semaine du mois. Chacun aura pu profiter du SAS de décompression en Crête pour se ré-acclimater aux conditions hivernales de la métropole. Cette mission aura été une réussite de bout en bout.

Les cobras auront réalisé des phases d'entraînement au tir de combat tout en renforçant leur identité. La compagnie aura participé au rayonnement des chasseurs à pied auprès de nos camarades des forces spéciales engagés au Sahel.



Cette période marque aussi le retour du groupe TELD du SCH Florian du Mali et du DIO Sénégal. Tous rentrent avec le sourire aux lèvres et le sentiment du devoir accompli. Le SCH Thomas et son équipe auront réalisé, pendant 4 mois, des formations d'infanterie au profit des armées maliennes, béninoises et nigériennes. Ils sont mis à l'honneur dans ce numéro avec de nombreuses illustrations.

## ■ Compagnie d'appui : les Cobras sur tous les continents



Mais la compagnie d'appui n'est pas uniquement en Afrique ! Elle continue de renforcer les compagnies du bataillon d'Acier en Nouvelle-Calédonie et en Guyane. Elle prépare également la projection des furieux aux pays baltes.



Les appuis sont donc éparpillés, aux quatre vents, mais parfaitement intégrés dans chacune des compagnies du bataillon d'Acier. Chacun y sert comme étant dans sa propre compagnie. C'est aussi cela l'esprit chasseur.



## ■ 6<sup>e</sup> compagnie : les lynx

La température n'atteint pas le 6... ni la 6 ! En ce début d'année, la température est toujours parfaite pour que la 6<sup>e</sup> compagnie se maintienne en condition.



Fin janvier, s'est tenu le séminaire de la compagnie des Lynx. Moment privilégié pour le CDU de présenter ses vœux à la compagnie, il est également le moment de faire le bilan de l'année écoulée et de présenter les objectifs de l'année à venir. L'intervention du chef du BOI est venue clôturer les présentations et donner le coup d'envoi de cette nouvelle année d'instruction.

Durant le week-end, différents ateliers de jour et de nuit ont été mis en place afin de s'autoévaluer sur les savoirs et savoir-faire militaires au sein des activités proposées.

Renseignement, SITTAL, NRBC, instruction sur les nouvelles procédures de communication dans le cadre de la mission Sentinelle, travail de caisse à sable et de restitution après action, rappels de secourisme et sauvetage au combat... et surtout ne pas négliger les fondamentaux ! Comme garder le pas et la bonne allure pour les mois à venir.



## ■ 6<sup>e</sup> compagnie : les lynx

La fin du mois de janvier fut également l'occasion pour le Col Patrick (OAR), le CNE David (CDU) et le MAJ Jean-Marc (RRR) de se rendre au séminaire de la brigade, et de prendre connaissance des programmations futures, des textes à venir définissant les axes de travail.

Début février, une première instruction bien chargée pour certains, mais c'est normal pour un Lynx !

Intégrée dans un thème tactique, l'instruction des Lynx était orientée autour des missions suivantes : boucler une zone, interdire, renseigner, escorter, filtrer et patrouiller. La communication verticale a été de très bonne qualité.



En coordination avec l'ADJ Kémo, en charge de la FTS du moment, les Lynx ont participé à un exercice comprenant 2 phases nuit, dont une de renseignement, l'autre de tentative d'infiltration. Ce fut une première pour les Lynx de la 6 pour lesquels l'instruction combattante reçue jusqu'alors a pris tout son sens. En retour, la 6 a également fourni des cadres pour les différents ateliers du rallye de la FTS.



Le capitaine, David, CDU de la 6<sup>e</sup> Cie remercie tous les acteurs d'active et de réserve qui ont permis le bon déroulement de ces phases d'instructions démontrant bien l'existence du lien d'acier.

## ■ Vie du bataillon

**RASSEMBLEMENT DE TOUS  
LES CHASSEURS À PIED,  
MÉCANISÉS, PORTÉS  
ET DE LEUR FAMILLE**

*Avec la génération DPEX*



### PROGRAMME DU 26 MAI

10h : accueil au quartier Driant  
à Bitche

10h30 : prise d'armes

11h30 : mot du chef de corps

12h : buffet chasseur

14h30 : présentation de matériels

16h30 : dislocation

## AUTOUR DE LA COMMÉMORATION DES COMBATS DE TANNAY

S'inscrire : [liendacier@gmail.com](mailto:liendacier@gmail.com)

« Lien d'acier 2018 » est la 1<sup>re</sup> journée de partage et de transmission des valeurs des chasseurs à pied, mécanisés, portés. Cette journée est dédiée à tous les chasseurs (et leur famille), qu'ils soient d'active, de réserve ou ayant quitté le service : « Chasseur un jour, chasseur toujours ! ».

C'est une occasion unique de se rassembler et d'échanger autour des valeurs chasseurs afin de faire perdurer le lien. Pour 2018, le thème retenu est la commémoration des combats de Tannay.

Pour participer, rejoignez le « Lien d'acier » en envoyant un mail à [liendacier@gmail.com](mailto:liendacier@gmail.com) avec : vos nom, prénom, date de naissance, numéro de téléphone, numéro de matricule militaire et appartenance actuelle ou passée à un bataillon de chasseurs (justificatif à l'appui).

Si vous venez accompagné(e), merci d'indiquer le nombre de personnes concernées avec leurs nom, prénom et date de naissance.

Date limite d'inscription : vendredi 27 avril 2018

## ■ Vie du bataillon

### PRESENTATION DE MATERIELS AU MARCHÉ COUVERT

Samedi 17 février, pour la première fois, le bataillon était présent sur le marché couvert de Bitche, en même temps que les producteurs locaux, pour une présentation de matériels militaires (missiles anti char, fusils d'assaut, mitrailleuses, VBCI...). Des dizaines de personnes sont venues rencontrer nos chasseurs mais aussi se renseigner sur les opportunités pour rejoindre le bataillon au stand recrutement du SCH Mehdi.

Les médias étaient également au rendez-vous.

D'autres présentations sont prévues les samedi 17 mars et 21 avril. A bientôt !

